

Western Arts

par Michel Gigandet

DEMANDEZ SON ÂGE à David Alderson... Dans un bon jour, il répond 25, dans un ordinaire, 52. C'est effectivement en 1958 qu'il naît en Grande-Bretagne sur une base de l'US Force où est affecté son militaire de père. Cependant, c'est dans les plaines vertes et grasses du Sud Dakota qu'il a la chance de grandir, environné de gens qui puisent leur subsistance dans le travail de la terre. Un jubilé plus tard, il se définit comme "un *éclectique aux racines campagnardes*..." Western donc. John Wayne et Clint Eastwood galopent sur l'écran noir de ses nuits blanches. Avec eux il rêve, accompagne les migrants en partance pour une vie meilleure, convoie le bétail, se passionne pour l'Histoire de l'Amérique. "J'ai grandi avec ma famille dans une cabane des Black Hills près de Deadwood et j'ai été baigné dans cette culture intéressante et triste à la fois". Le lieu idéal pour se frotter à la prospection aurifère. Premier contact avec les métaux précieux. À l'heure de choisir

David Alderson

un métier, le hasard le prend par la main et le présente à un fabricant de mors et d'éperons. L'opportunité d'accroître ses connaissances en soudure et traitement de l'argent. Très vite, Dave éprouve le goût de l'apprentissage. "Je voulais apprendre et j'étais impatient d'en savoir davantage pour devenir un bon artisan. Disponible, je multipliais les expériences éducatives. J'ai alors compris que j'étais destiné à travailler avec mes mains". Par la suite, il saisit l'opportunité de suivre des formations : fabrication de bijoux, gravure d'armes. Puis, Dave est amené à faire ses preuves. "Dans ce métier, on doit prouver son engagement et démontrer ses capacités afin de gagner la confiance de ses pairs avant qu'ils n'acceptent de partager avec vous leurs secrets de fabrications. Des professionnels m'ont influencés : Gordon Hayes, les frères Fritch, Kevin Main, les frères Sherwin, Charles Wilcox, Charlie Samples, Les Brown, Bobby Garcia, Bob and Robby Schaezlien, Tracy White, John Baraclauch, Brian Marshall et d'autres encore qui m'ont inspiré".

Après ses années de jeunesse passées en Californie, Dave vit aujourd'hui à Twin Falls (Idaho).

Au tournant du siècle, il hésite à contacter la TCAA - "Je n'étais pas sur d'avoir le niveau" - et décide de patienter.

En 2002, il expose ses œuvres sur un stand dans le

cadre d'un rodéo. Ernie Marsh, un spurs and bit maker (membre fondateur de la TCAA dont nous parlerons dans un futur numéro, NDLR), se déclare impressionné par son travail et lui suggère de postuler. Accepté, il a participé au Show dès l'année suivante. Compte tenu de la difficulté à intégrer le prestigieux cénacle (il faut souvent se présenter plusieurs fois), Dale se sent très honoré d'avoir été distingué «membre du mois» en mars 2010. Sur le site de l'association, on lisait : "Dave s'aventure dans un territoire où les producteurs de masse sont incapables de suivre".

Dave adore son travail et a bien l'intention de continuer aussi longtemps qu'il le pourra. Il insiste sur un aspect fondamental de la réussite d'un tel parcours : "Un artiste a besoin du soutien indéfectible de son proche entourage. Pour devenir Silversmith, j'ai dû faire d'énormes sacrifices et, après avoir été marié deux fois, j'ai enfin rencontré Debie, ma compagne. Mon seul regret, ne pas l'avoir connue avant. Rares sont les personnes aptes à comprendre les exigences d'un artiste et à l'accompagner tant dans les hauts que dans les bas". Sans doute qu'aux Etats-Unis la décision de devenir artisan ou artiste expose à tous les risques. "Il faut livrer une bataille de tous les instants pour acquérir une réputation de qualité indispensable à la réussite. Je n'ai pas toujours été couronné de succès et je ne suis pas riche. Mais je ne désespère pas de le devenir."



Coffret composé d'une flasque et de quatre verres

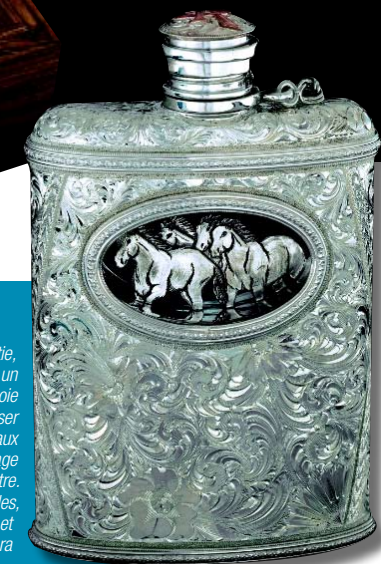
Réalisation de Dave pour le show TCAA 2008. Il a voulu rendre hommage au cheval en imageant toutes les étapes du dressage d'un cheval du début jusqu'à l'utilisation de la bride. «Chaque exposition est un challenge. On doit imaginer une idée, maîtriser une technique inédite».

Pour ce projet, Dave a collaboré avec Dale Harwood avec qui il a fabriqué l'écran dans l'atelier de Dale. Rick Bean s'est chargé du travail au Swivel knife (couteau rotatif) et de la scène des chevaux au galop.

Il a fallu 9 semaines à Dave pour réaliser deux des pièces de l'exposition 2008 qui comprenaient l'argenterie de la selle d'un ancien membre TCAA, Steve Mecum et ce coffret.

"Je suis toujours pressé par le temps sur ce genre de projet. Il me faut de la patience pour arriver au bout et parfois il me manque une partie du savoir et je dois l'acquérir avant de continuer. Faire les choses plus vite tout en améliorant le même niveau de finesse et de qualité fait partie de mes voies de progrès».

Dave est toujours à l'affût des «Wow!» qui saluent la qualité de son travail. Pour lui c'est un gage de réussite.



NEWESTERN : Vos conseils à un jeune apprenti... Français ?

D.A.: J'ai moi-même une jeune apprentie, Colette Rueter. Si vous souhaitez devenir un artiste, l'apprentissage peut être une voie intéressante. Mais il faut accepter de passer par toutes les étapes, des plus nobles aux plus ingrates : soudure, polissage, balayage de l'atelier. L'une ne va pas sans l'autre. J'aime que les apprentis soient disponibles, réceptifs à mon enseignement, fidèles et avides de savoir. J'espère que Colette sera déterminée à aller au bout.

J'envie les anciennes méthodes d'apprentissage et j'espère qu'elles sont toujours bien vivantes en Europe. Si ce n'est pas le cas, mobilisez-vous pour les faire revivre. Ce n'est pas ce que vous faites qui importe, mais que vous aimiez ce que vous faites.



David reste assez discret sur la deuxième passion de sa vie, son exutoire : la Pêche. Amoureux des grands espaces et de la nature, il profite toujours de ses déplacements pour aller mouiller la ligne dans toutes les rivières qui croisent sa route. Et à en croire ses proches, c'est un pêcheur émérite. Bien sur nous l'invitons quand il le voudra à venir tester nos rivières de montagne.



David Alderson, silversmith